

La naissance du papillon

L'association Chryzalid fête son 15^e anniversaire

Créée en 2005 sous le nom « Association des amis de la fraternité internationale des prisons » (AAFIP), l'association change de nom il y a 5 ans pour devenir Chryzalid, une dénomination qui reflète la transformation de la chrysalide en papillon, passant de son état de prisonnier à celui de personne réinsérée dans la société civile.

Jean-Pierre Schwaar



Jean-Pierre Schwaar est le responsable administratif et financier de l'association Chryzalid.

Association suisse aux origines chrétiennes, à but non lucratif, l'association Chryzalid a pour but de développer et promouvoir les projets de l'organisation Fraternité internationale des prisons (PFI) ainsi que d'autres organisations poursuivant le même but et permettre leurs réalisations sur le terrain sous forme de partenariat, coordination de projets, recherche de fonds et de tiers partenaires.

La PFI a été fondée par Charles W. Colson en 1976. Dans le cadre de l'affaire du Watergate, Charles W. Colson, l'un des conseillers du président Richard Nixon, a été condamné à 1 et 3 ans de prison pour conspiration et obstruction à la justice. Après 7 mois d'emprisonnement, il a été libéré pour des raisons familiales. En prison, il avait fait la promesse à ses codétenus de se souvenir des prisonniers. Il a tenu parole en créant la PFI qui compte, aujourd'hui, plus de 130 fraternités réparties dans 112 pays sur les 5 continents.

Sa mission est de :

- Soutenir les prisonniers, leurs familles, enfants, victimes dans le monde entier
- Favoriser l'accès à l'éducation et à la santé dans le milieu carcéral et son environnement
- Veiller au respect de la dignité des détenus

- Promouvoir la justice restaurative
- Prévenir la délinquance et la récidive par la formation

Projet « phare » au Rwanda

En 2020, l'association Chryzalid fête son 15^e anniversaire. 15 ans au cours desquels plus de 37 projets ont été mis en place pour près de 3,5 millions de francs et dans 30 pays. L'un des projets « phare » de ces dernières années est le « village de la réconciliation » au Rwanda.

Le génocide de 1994 avec plus de 800 000 morts au Rwanda détient le triste record de « génocide le plus rapide de l'histoire ». Il a laissé le pays dans une désolation et une pauvreté sans précédent. Un grand nombre de Rwandais sont sans abri. Depuis 2005, la Fraternité des prisons du Rwanda gère six « villages de réconciliation » avec près de 600 maisons, qui abritent près de 3000 personnes de milieux religieux et socioculturels différents. En six ans, le niveau social et économique des habitants dans ces villages s'est considérablement amélioré.

Les bénéficiaires de ce projet sont les auteurs du génocide et les familles de leurs victimes. Dans l'esprit de la justice restaurative, ils ont tous choisi de s'engager à vivre dans la paix. Ils ont non seulement accepté



La raison d'être du projet au Rwanda est de recréer du lien entre des rescapés du génocide, des sortants de prison et des personnes dites vulnérables.

L'objectif du projet mené au Togo est d'offrir aux détenus des perspectives d'avenir. Photo : un ex-détenu dans son atelier de tissage de pagne traditionnel. Photos : © Chryzalid

de regarder l'avenir, mais de le faire ensemble, en tant que voisins et amis. Les habitants des villages récemment construits assurent leurs revenus en vendant les produits de leur travail au marché. C'est ensemble qu'ils prennent soin les uns des autres, cultivent et s'occupent du bétail.

Une expérience qui transforme les vies

Depuis 2011, Chryzalid a mis en place, sur une période de six ans, un programme de la réconciliation en partenariat avec la Fraternité des prisons du Rwanda et avec le soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC) au travers de la Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco), de fondations et de privés pour répondre à un besoin de logements par la construction de maisons, points d'eau et infrastructures agricoles. Derrière cette aide matérielle, la raison d'être du projet était de recréer du lien entre les anciens génocidaires, les rescapés et les plus vulnérables. Les maisons sont en effet divisées à parts égales entre des rescapés du génocide, sortants de prison (donc ex-génocidaires) et personnes dites vulnérables. Bien avant de pouvoir habiter ces maisons, les « bénéficiaires » se sont engagés à vivre ensemble cette expérience qui transformera leur vie.

Appropriation du projet

Pour éviter la ghettoïsation de ces constructions, elles ont été intégrées dans les quartiers des villes de Kibungo et Karabondo. Aujourd'hui, 120 maisons ont été construites pour autant de familles, ce qui représente environ 800 adultes et enfants qui ont appris à vivre ensemble. Un autre enjeu majeur est l'appropriation du projet par les bénéficiaires. Toutes les familles participent à chacune des phases du projet depuis la construction des maisons, en passant par les travaux champêtres, la gestion d'une coopérative jusqu'à la répartition équitable des revenus générés entre les familles.

Projets actuellement en cours

Chaque projet mené par Chryzalid est unique et adapté à des besoins recensés



par la Fraternité des prisons locale. Actuellement, nous avons deux principaux projets en cours de réalisation. Le premier projet est mené au Togo depuis 2016, dans près de la moitié des centres de détention situés dans le pays. L'objectif ici est l'amélioration des conditions de détention qui sont extrêmement critiques, la mise en place d'ateliers d'apprentissage de nombreux métiers auxquels s'inscrivent les personnes détenues sur la base du volontariat, mais aussi le soutien post-détention. L'objectif est de réduire drastiquement la récidive à la sortie des personnes détenues et de leur offrir des perspectives d'avenir pour eux et leurs familles.

Le second projet « Onésime » est un centre de réinsertion dédié aux jeunes en situation de délinquance en Côte d'Ivoire lancé en 2018. Des mineurs en conflit avec

la loi, ainsi que des enfants de détenus défavorisés y sont accueillis. Le but est de favoriser leur réinsertion en les formant à l'agriculture et la pisciculture, mais aussi en leur prodiguant des cours de lecture, d'écriture, de civisme et en les accompagnant dans leur reconstruction de liens avec leurs familles.

Et demain

Ainsi, chaque projet mené par Chryzalid via les Fraternités des prisons de par le monde vise l'amélioration de la sûreté de nos sociétés et la favorisation du vivre ensemble par la réinsertion, l'éducation et le respect des droits humains pour toutes et tous. Une fois les projets achevés, les initiatives sont maintenues et/ou développées localement grâce à l'autonomisation préalablement anticipée par notre association.